

Mots clés :
NATURE ; MORT ;
ÉCOLOGIE ; ENFANCE

Fiche Technique :

Fiction
 France
 2016
 21 min
 HD
 Couleur
 N° de visa :

Auteur / réalisateur :

Shalimar Preuss

Montage image:

Mauricio Lleras

Montage son : Olivier Touche

Production : Ecce Films

Quelques mots sur la réalisatrice :



De nationalité française et canadienne, Shalimar a étudié les beaux-arts et le cinéma aux Etats-Unis et en France, notamment au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains. Elle vit et travaille à Paris. *Ma Belle Gosse* est son premier long-métrage après une série de films courts

Filmographie :

Ma belle gosse (2012), *Rendez-vous à Stella-plage* (2009), *L'escale* (2007), *Seul à seul* (2005)

Le film dans les festivals :

Aide au film court en Seine-Saint-Denis

Dispositif de soutien à la création du Département de la Seine-Saint-Denis

Etrange dit l'ange

de Shalimar Preuss



SYNOPSIS

Pendant les vacances de Nina, 7 ans, un enfant de la colonie voisine meurt. Les soupçons se portent sur l'eau de la rivière autour de laquelle s'organise pourtant la vie des habitants de ce coin perdu du Sud-Ouest. Le regard de Nina sur la nature et les êtres mortels qui l'entourent se métamorphose.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

« J'ai découvert une maison de galet au bord d'une rivière sur la frontière du Pays Basque et du Béarn, ainsi que la famille à laquelle appartient ce bout de terre. J'ai été frappée par l'intégration de la rivière à leur vie (...). J'ai surtout été fasciné par la qualité cinégénique de ce petit monde où le paysage suscite inmanquablement l'imaginaire et la fable comme la brume qui se lève sur l'eau, la flore luxuriante ; mais où les apparences s'avèrent parfois trompeuses. Comme malheureusement dans bien d'autres endroits, la nature n'est plus vierge, l'équilibre écologique a été tout à fait bouleversé (...) et les conséquences au niveau de la pollution de l'eau, des dégâts violents concernant les berges paraissent hors de contrôle.

(...) J'aimerais rendre plus prégnant l'inquiétude diffuse qu'inspire –non pas tant la nature- mais ce qu'on a fait d'elle : la généralisation de la menace latente de la mort. Il m'a semblé qu'un personnage innocent agirait comme un catalyseur puissant dans un monde désenchanté. Que ce personnage saurait nous révéler les aspects enchanteurs de ce monde. Et qu'en somme, par le biais de Nina, 7 ans, je pourrais toucher d'un peu plus près, à ce moment où le temps n'est pas encore de l'argent et où l'imaginaire et la raison frayent encore joyeusement. C'est pour aller dans le sens de la fragilité et d'esprit d'un enfant que je souhaite intégrer fructueusement dans ce film la matière du réel à celle du surréel. »